

Annonces

Dans "LE CANADA" QUOTIDIEN Et Hebdomadaire

Publié par la Cie. d'Imp.

10ème ANNEE No. 167

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, SAMEDI, 18 MAI 1889

OSCAR McDONELL, Directeur

LE NUMERO : 2 CENTIMS

LE CANADA

fondateur 1879

Prix de l'abonnement

En un an, pour la ville, \$4.00

en dehors de la ville, \$5.00

En six mois, \$2.50

En trois mois, \$1.25

En un mois, \$0.40

En un trimestre, \$1.20

En un semestre, \$2.40

En un an, \$4.00

LE CANADA

fondateur 1879

Prix de l'abonnement

En un an, pour la ville, \$4.00

en dehors de la ville, \$5.00

En six mois, \$2.50

En trois mois, \$1.25

En un mois, \$0.40

En un trimestre, \$1.20

En un semestre, \$2.40

En un an, \$4.00

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Nous importons directement des manufacturiers Français, Anglais, Allemands

et Américains, notre acheteur traverse l'Atlantique deux fois par an, de sorte

que nous sommes constamment en mesure de vendre à bas prix que n'im-

porte que les marchandises de gros, et à meilleur marché que toutes les maisons de

détail d'Ottawa.

Grande vente d'Indiennes pouvant être lavées sans

préjudice pour les couleurs.

MARCHANDISES DU MOIS DE MAI

GRANDE VENTE D'ETOFFES A ROBES ET DE SOIES, DURANT LE MOIS DE MAI

MARCHANDISES DE GOUT, Dolmans et Jerseys vendus au prix coûtant,

Allez chez GARDNER & Cie pour vos gants en soie, en fil de lisse et en kid,

vendus à des prix défiant toute compétition à Ottawa.

Allez chez GARDNER & Cie pour vos bas, en fil de lisse et en cashemire

pour dames hommes et enfants.

Le Département des Messieurs, est sous la direction de M. H. St. Jacques,

venez voir nos prix extrêmement bas.

Pour vos TAPIS, vos Rideaux et les POLES de rideaux, allez chez

D. GARDNER & CIE.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route de la maille Royale, de Passagers

et Frêt entre le Canada et l'Europe

—ET—

La Route directe de l'Ouest et tous les

points du Sud de St. Laurent, de la Baie

de Chaleur et du Nouveau-Brunswick,

de la Nouvelle-Écosse, de la Prince-

Edward, de la Cap Breton et Terre-Neuve.

D'élégants chaises dorées (buffet) et salons

pour le jour sont tout attachés à chaque

train de voyageurs et de toutes marchandises.

Tous les avantages que comportent des

Riveaux, Entrepôts et Docks de première

classe sont offerts à Halifax pour l'expédition

du grain et de toutes marchandises.

Des années d'expérience prouvent que le

chemin de l'intercolonial est la ligne la plus

rapide et la plus sûre pour les expéditions

de fret entre le Canada et l'Europe.

Les passagers pour la Grande Bretagne

ou le Continent Européen en passant Toronto

ont le privilège de passer par le chemin de

fret entre le Canada et l'Europe.

Les passagers pour la Grande Bretagne

ou le Continent Européen en passant Toronto

ont le privilège de passer par le chemin de

fret entre le Canada et l'Europe.

Les passagers pour la Grande Bretagne

ou le Continent Européen en passant Toronto

ont le privilège de passer par le chemin de

fret entre le Canada et l'Europe.

Les passagers pour la Grande Bretagne

ou le Continent Européen en passant Toronto

ont le privilège de passer par le chemin de

fret entre le Canada et l'Europe.

Les passagers pour la Grande Bretagne

ou le Continent Européen en passant Toronto

ont le privilège de passer par le chemin de

fret entre le Canada et l'Europe.

Les passagers pour la Grande Bretagne

ou le Continent Européen en passant Toronto

ont le privilège de passer par le chemin de

fret entre le Canada et l'Europe.

Les passagers pour la Grande Bretagne

ou le Continent Européen en passant Toronto

ont le privilège de passer par le chemin de

fret entre le Canada et l'Europe.

Les passagers pour la Grande Bretagne

ou le Continent Européen en passant Toronto

ont le privilège de passer par le chemin de

fret entre le Canada et l'Europe.

Les passagers pour la Grande Bretagne

ou le Continent Européen en passant Toronto

ont le privilège de passer par le chemin de

fret entre le Canada et l'Europe.

Les passagers pour la Grande Bretagne

ou le Continent Européen en passant Toronto

ont le privilège de passer par le chemin de

fret entre le Canada et l'Europe.

Les passagers pour la Grande Bretagne

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des mailles.

MALLES

Permanence

Arrivée.

Quartier - Toronto, Ha-

ville, etc.



PROFESSIONNELLES

ORMAN, LL.B.,
Licencier, Notaire, Etc.
BUREAU:
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

RT & MACRAKEN
Licenciers, Notaires, Etc.
10 ET QUEBEC
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

RA & REMON
Licenciers, Notaires, Etc.
10 ET QUEBEC
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

McLean & Blanchet
VOCATS
Licenciers, Agents Parlements,
Notaires, Etc.

McLaurin, LL.B.
AVOCAT, Etc.
9 rue Elgin, Ottawa

P. FISHER
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

McVeety
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

Chrysler & Godfrey
Licenciers, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

W. & CODE
Licenciers, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

W. & Snow
Licenciers, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

W. & Powell
Licenciers, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

F. LEMIEUX
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

F. FISSIAULT
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

M. KERRIGAN
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

STEWART
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

McLean & Blanchet
Licenciers, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

W. WARD
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

W. WARD
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

W. WARD
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

W. WARD
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

W. WARD
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

W. WARD
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

W. WARD
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

W. WARD
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

W. WARD
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

W. WARD
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

W. WARD
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

W. WARD
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

W. WARD
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

W. WARD
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

W. WARD
Licencier, Etc.
100 rue St-Jacques, Ottawa, Ont.

TAPIS

Tapis Bruxelles
Tapis Bruxelles
Tapis Bruxelles
Tapis Bruxelles

Tapis Tapisserie
Tapis Tapisserie
Tapis Tapisserie
Tapis Tapisserie

PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS

PIGEON

PIGEON

THE JAPON

Enseigne de la Boule Noire
RUE RIDEAU

THE JAPON

La demande pour notre thé
de 30 cts a été si grande, que
nous avons cru, dans l'intérêt
de notre clientèle, d'en acheter
une plus grande quantité
qu'à l'habitude. Ce thé est
maintenant arrivé, et nous
l'avons trouvé bien supérieur
à celui que nous avions auparavant,
de sorte que la demande
augmente chaque jour. 30
cents la livre, ou 5 lbs pour
\$1.00.

STROUD & FRERES

LEVEMENT

DE LA SEMAINE

WOODCOCK

LEPHRON

Essayez la SAVARINA

W. WARD

WOODCOCK

Essayez la SAVARINA

W. WARD

WOODCOCK

Essayez la SAVARINA

NOUVELLES LOCALES

De côté et d'autre
Le conseil de comités se réunira pour le
travail le 11 du mois prochain.

Nouveaux et élégants tweeds d'été,
chez Larose et Cie, rue Rideau.

Un bon jersey noir pour 75 cts, chez Bourcier
Bros.

Le pique-nique annuel des employés de la
compagnie du chemin de fer Canada Atlan-
tique aura lieu le 22 juin prochain.

M. G. W. Séguin, agent pour l'assu-
rance "la Citoyenne" informe ses amis et
le public qu'il le trouveront soit au No. 27
rue Sparks ou chez M. Charlebois & Cie.

Grand assortiment de jersey de couleur
et noir chez Bourcier Bros.

Chambrey Suisse avec garnitures s'y
adaptant, garanti ne changeant pas de cou-
leur, chez L. N. Poulin, 99 rue Bank.

Le jour de la fête de la Reine il y aura un
grand pique-nique sur les terrains de l'Exhi-
bition au bénéfice de l'Asile St-Patrice.

Encourageons notre ami G. W. Séguin,
agent de la "Citoyenne".

Hier le chef de police et le greffier Lett ont
fait l'inspection de la nouvelle station
de police.

Venant justement d'être reçues, 20
douzaines de bas en cachemire noir, pour
dames, qui seront vendues à 20 centins.
Larose et Cie, rue Rideau.

Les plus belles toilettes noires de la
ville sont à l'établissement de L. N. Poulin,
salon de modes, 99 rue Bank.

Le bureau de M. E. Pinard, percepteur
de l'aqueduc, subira de grandes améliorations
prochainement.

Pour une bonne étoffe à robe, bon mar-
ché, allez chez Bourcier Bros.

206 lots de collets de matelots pour
petits garçons, seulement à 12 centins,
garantis bonne couleur et pure laine. Larose
et Cie, rue Rideau.

Les amateurs de pêche ont choisi de pré-
férence le pont "Billings" et ses alentours
depuis quelque temps.

Mesures de tout genre et de toute
étoffe. Rideaux, piqués et wacons pour en-
fants; tout ceci à grand bon marché pour
argent comptant ou par installations.
Voyez nos vitrines. T. W. CURRIER, 186
rue Rideau et 116 rue Sparks.

Un lot immense de garnitures et brads,
sans compter le meilleur assortiment dans
la ville, chez L. N. POULIN, 99 rue Bank.

Coupe garantie, travail de première
classe ou pas de vente, à l'établissement de
M. P. Deslattes, 180 rue Rideau.

Des arrangements ont été pris par le comi-
té des aménagements de rue pour avoir
une course entre un chien et un petit pou-
lin.

Nouveaux et élégants tweeds d'été,
chez Larose et Cie, rue Rideau.

La compagnie des chars urbains a fait
l'acquisition de bon nombre de nouveaux
chevaux pour le service des tramways.

Venez voir l'assortiment de laines bel-
les de toute sorte à 18 c. valant 30 c. chez
L. N. POULIN, 99 rue Bank.

Les journalistes qui sont à creuser les
canaux d'égout près du marché By rencontrent
beaucoup de roc ce qui rend les travaux
plus difficiles.

Chez Bourcier Bros, pour le meilleur
choix de cravates.

Nouvelles étoffes à robes et garnitures
arrivant chaque jour dans les salons de mo-
distes de L. N. POULIN, 99 rue Bank.

M. P. Deslattes, 180, rue Rideau est
maintenant prêt à prendre des ordres pour
des habillements d'été, pardessus légers,
pantalons, etc.

La "Canadian Bank of Commerce" a
transporté ses bureaux au No. 102 sur la
rue Wellington, à l'ancienne adresse de la
banque Nationale. Il y a un département de ban-
que d'épargne en connexion avec ce bureau.

Bas sans couture, pour dames, garan-
tis noirs et ne déteignant pas, pour 25 cts
chez L. N. POULIN, 99 rue Bank.

Un homme de chantier qui a payé \$30
pour une montre en or, s'est plaint à la
police à ce sujet.

M. William Edgar, agent général des pas-
sagers sur le Grand Tronc, a fait publier
un joli petit livre dans lequel on trouve
toutes sortes d'indications au sujet des en-
droits de pêche et de chasse sur la ligne.

La meilleure qualité de batiste de
Lanville, Berkeley et Landonow, pour vé-
tements de dessous, et dentelles pure laine
pour garnitures, chez L. N. POULIN, 99
rue Bank.

Le monument que l'on érige à la mémoi-
re du Rév. P. Talbot, a été expédié de
Paris hier. Le piedestal sera en granit
rouge. La cérémonie du dévoilement n'aura
lieu qu'à l'automne lorsque le collège sera
inauguré comme Université.

Bonne chemise de flanelle blanche la
côte pour 75 cts., chez Bourcier Bros.

Nouveaux arrivages. — M. P. Deslattes,
180, rue Rideau recevra sous peu un assorti-
ment général de tweeds, draps, étoffes à
pantalons, etc., de fabrication étrangère et
domestique; les derniers et les plus beaux
patrons, des meilleures manufactures et à
bon marché.

En fait de gants et bas de toutes
sortes L. N. POULIN possède le meilleur as-
sortiment dans la ville. Essayez-les.

M. Napoléon Audette, barbier connu
pour son bon goût de la chambre des com-
munes, désire informer ses amis qu'il est main-
tenant au "St. Louis" Sharing Parlor,
coin des rues Sparks et Elgin où il espère
recevoir la visite de ses nombreux amis en
même temps que leur patronage.

La Meuble infernale de la corporation,
comme sous le nom de rouleur à vapeur
a causé beaucoup d'effroi parmi la race che-
valine ce matin, vers les 9 heures sur la
rue Dalhousie. Cet appareil n'a pu être
toléré sur les rues passantes que la nuit ou à
bonne heure le matin.

Notes de la navigation

Un vapeur et neuf barges appartenant à
M. D. Murphy & Cie, et deux autres
autres barges américaines ont quitté la ri-
vière Ottawa, hier, pour Québec et Montréal.

Quatre barges américaines sont à prendre
chargement de bois sciés à la Baie,
Eddy & Cie et Gilmore, pour Oswego. La
route suivie sera par voie du canal Rideau.

Le vapeur Ellis Ross, sur lequel bon nom-
bre ont fait des excursions l'été dernier, fait
maintenant le trajet entre Belleville, Trenton
et Kingston.

La section française des écoles
séparées a décidé de continuer l'école des
frères dans le quartier St George et d'abandonner
l'école des sœurs.

Courrier religieux
Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel
qui était à Ste Anne de Beaupré, jeudi, où
il a lieu la consécration solennelle de la Ba-
silique, a pris le dîner aujourd'hui au pres-
bytère de Papineauville; de cet endroit,
il se rendra à la messe à 10 heures, pour à
11 heures, sous sa présidence, la consé-
cration de deux statues pour l'église de cette
paroisse. Sa Grandeur présidera une nou-
velle cérémonie à 4 heures, pour à 5 heures,
à la messe de la nouvelle église catholique de
ce lieu.

Le Rév. M. Allard, chapelain des Sœurs
de la Miséricorde, accompagnera Sa Gran-
deur en retour au palais archiépiscopal
lundi.

Demain, la Grand'messe à la Basilique
sera chantée par le Rév. M. Deslauriers, or-
donné prêtre il y a quelques jours.

Le Rév. M. McGeown donnera le sermon
à l'église St-Joseph, à l'occasion de la consé-
cration de la première pierre de l'église que
l'on est en train d'élever en cette paroisse.

Le bonnet de l'orphelin
On dit que la charité opère des merveilles
partout où elle régit. Pour s'en convaincre
on n'a qu'à aller faire une visite au bazar de
l'orphelin St-Joseph. Tous les objets de
dépense sont offerts à la vente dans un
local spacieux, vaste salle dans lequel
il se tient, vaillamment décorée, garnie
de tables chargées d'objets de grande valeur,
regard de visiteurs aussi nombreux que
nombreux. Tomogner de leur estime aux
bonnes Sœurs et de leur sympathie à l'en-
contre des orphelins tel est le mobile qui porte
en foule la population d'Ottawa, dans la
salle du bazar pour verser l'argent en
abondance, car les recettes promettent d'être
excellentes.

Demain, il y aura soirée dramatique et
musicale; qu'on se le dise.

Il y a dans ce bazar tout ce qui peut satis-
faire au besoin le plus urgent de la charité
chrétienne, voire même de la curiosité la
plus légitime. Sans entrer dans les détails
d'une description oiseuse, sans parler du
joli spectacle qu'offre ordinairement une
telle manifestation de charité, disons en
terme de charité, disons en terminant qu'on n'y
peut faire une visite sans en rapporter un
agréable souvenir.

Nouvelles de la Pointe Gatineau
La saison promet d'être gaie. On annonce
qu'un grand nombre de familles ont l'inten-
tion de passer l'été à la Pointe de la Chaudière
(Kettle Island). Les campers sont déjà
partis et les tentes dressées. On se rendra
à la Pointe Gatineau par le chemin de fer
à 10 heures.

Le "Bank Note Building"
Le beau bloc nouveau qui fait l'ornement
de la rue Wellington, est maintenant com-
plètement terminé et sera prêt pour occu-
pation le 1er juin prochain. On y a installé
les machines nécessaires à la fabrication du
papier monnaie — cet article si utile à tous —
ont été mis en marche par M. G. Burdick
surveillant les opérations de transport de ces
premier outillages.

M. Napoléon Audette, depuis plus-
sieurs années barbier, coiffeur de la cham-
bre des communes, est heureux d'annoncer
à ses amis qu'il est maintenant chez M. St.
Louis, coin des rues Sparks et Elgin où il
est prêt à donner comme par le passé entière
satisfaction à tous ceux qui lui accorderont
une part de patronage.

L'after Brown
On ne croit pas généralement que l'of-
fice de M. W. E. Brown a été exécuté d'un
travail de première classe. Les travaux
dans la pierre, ne sont que avec beaucoup
de satisfaction.

M. Gordon est de retour depuis hier de
Montréal où il a eu une entrevue avec les
principaux créanciers de M. Brown qui sont
loin d'être prêts à accepter cette offre. Les
créanciers d'Ottawa sont restés plus satis-
faits d'en venir à une entente à ces conditions,
à ce complice toujours.

Funérailles
Ce matin une affluente considérable de ci-
toyens assistait aux funérailles de Urban
Vézina, en son vivant, marchand-épicer de
la rue Dalhousie.

La basilique, le service fut chanté par
le Rév. M. Beaudouin qui procéda aussi à la
bénédiction du corps.

Les porteurs de la hière étaient MM. W.
O. McKay, A. Lévesque, P. Theriault, O.
Beauchamp, R. Rochon et C. Cousineau.

Le deuil de la hière était accompagné
jusqu'à sa dernière demeure par un long cor-
tège.

Pourquoi envoyer votre lingette à Toron-
to ou à Montréal, quand vous avez ici même
un excellent fabricant de lingettes qui peut
vous en fournir de toutes les couleurs et
tailles, à des prix très avantageux. M. L. W.
Scott, ci-devant de la banquette de la
banquette de la gare Victoria, à Montréal,
ayant 15 années d'expérience dans cette
branche, a été chargé de surveiller le départe-
ment de rideaux en mousseline et nos pra-
tiques pourront être certaines que tous les
travaux qui lui seront confiés seront exé-
cutés à la perfection.

Tous les articles sont assurés contre le
feu. Banquette à vapeur "Capital", 100
rue Rideau. Téléphone No. 377.

Le Grand Central Hotel est mainte-
nant ouvert à tout le monde et à l'appareil
magnifique d'un charmant oiseau qui renou-
velle ses plumes les plus brillantes pour la
saison des fleurs. Les chambres de ce
magnifique hôtel ont été restaurées et sont
très bien meublées et bien aérées. Le confort
est apprécié de tous les visiteurs. Lignes,
bières, portiers et de cigares de premier
choix. Ce nouvel établissement moderne
que nous recommandons au public est un
très agréable lieu de séjour. M. Charles McMoran qui a
tenu pendant plusieurs années l'hôtel favo-
ri de tout Ottawa au coin des rues George
et McWilliam.

Le conseil de la basilique de l'antel
St-Joseph à la Basilique de Ste-Anne de
Beaupré a eu lieu avec les titulaires sui-
vants:

Célébrant, Sa Grandeur Monseigneur Du-
hamel, archevêque d'Ottawa;
Diacre, M. le Grand Vicair Ronthier;
soudiacre, M. l'abbé P. Lessard, curé de
Notre-Dame de la Garde; prêtre concesseur,
M. l'abbé Aug. Caron; cémentaire, M.
l'abbé A. Scully; livre, M. McAnlay; mi-
nistre, M. Bellard; psalm, M. Ad Simard.

Déménagement
M. Bureau et Frères ont déménagé leur
bureau au No 31 rue O'Connor entre les
rues Sparks et Wellington.

Notes de la navigation

Un vapeur et neuf barges appartenant à
M. D. Murphy & Cie, et deux autres
autres barges américaines ont quitté la ri-
vière Ottawa, hier, pour Québec et Montréal.

Quatre barges américaines sont à prendre
chargement de bois sciés à la Baie,
Eddy & Cie et Gilmore, pour Oswego. La
route suivie sera par voie du canal Rideau.

Le vapeur Ellis Ross, sur lequel bon nom-
bre ont fait des excursions l'été dernier, fait
maintenant le trajet entre Belleville, Trenton
et Kingston.

La section française des écoles
séparées a décidé de continuer l'école des
frères dans le quartier St George et d'abandonner
l'école des sœurs.

Courrier religieux
Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel
qui était à Ste Anne de Beaupré, jeudi, où
il a lieu la consécration solennelle de la Ba-
silique, a pris le dîner aujourd'hui au pres-
bytère de Papineauville; de cet endroit,
il se rendra à la messe à 10 heures, pour à
11 heures, sous sa présidence, la consé-
cration de deux statues pour l'église de cette
paroisse. Sa Grandeur présidera une nou-
velle cérémonie à 4 heures, pour à 5 heures,
à la messe de la nouvelle église catholique de
ce lieu.

Le Rév. M. Allard, chapelain des Sœurs
de la Miséricorde, accompagnera Sa Gran-
deur en retour au palais archiépiscopal
lundi.

Demain, la Grand'messe à la Basilique
sera chantée par le Rév. M. Deslauriers, or-
donné prêtre il y a quelques jours.

Le Rév. M. McGeown donnera le sermon
à l'église St-Joseph, à l'occasion de la consé-
cration de la première pierre de l'église que
l'on est en train d'élever en cette paroisse.

Le bonnet de l'orphelin
On dit que la charité opère des merveilles
partout où elle régit. Pour s'en convaincre
on n'a qu'à aller faire une visite au bazar de
l'orphelin St-Joseph. Tous les objets de
dépense sont offerts à la vente dans un
local spacieux, vaste salle dans lequel
il se tient, vaillamment décorée, garnie
de tables chargées d'objets de grande valeur,
regard de visiteurs aussi nombreux que
nombreux. Tomogner de leur estime aux
bonnes Sœurs et de leur sympathie à l'en-
contre des orphelins tel est le mobile qui porte
en foule la population d'Ottawa, dans la
salle du bazar pour verser l'argent en
abondance, car les recettes promettent d'être
excellentes.

Demain, il y aura soirée dramatique et
musicale; qu'on se le dise.

Il y a dans ce bazar tout ce qui peut satis-
faire au besoin le plus urgent de la charité
chrétienne, voire même de la curiosité la
plus légitime. Sans entrer dans les détails
d'une description oiseuse, sans parler du
joli spectacle qu'offre ordinairement une
telle manifestation de charité, disons en
terme de charité, disons en terminant qu'on n'y
peut faire une visite sans en rapporter un
agréable souvenir.

Nouvelles de la Pointe Gatineau
La saison promet d'être gaie. On annonce
qu'un grand nombre de familles ont l'inten-
tion de passer l'été à la Pointe de la Chaudière
(Kettle Island). Les campers sont déjà
partis et les tentes dressées. On se rendra
à la Pointe Gatineau par le chemin de fer
à 10 heures.

Le "Bank Note Building"
Le beau bloc nouveau qui fait l'ornement
de la rue Wellington, est maintenant com-
plètement terminé et sera prêt pour occu-
pation le 1er juin prochain. On y a installé
les machines nécessaires à la fabrication du
papier monnaie — cet article si utile à tous —
ont été mis en marche par M. G. Burdick
surveillant les opérations de transport de ces
premier outillages.

M. Napoléon Audette, depuis plus-
sieurs années barbier, coiffeur de la cham-
bre des communes, est heureux d'annoncer
à ses amis qu'il est maintenant chez M. St.
Louis, coin des rues Sparks et Elgin où il
est prêt à donner comme par le passé entière
satisfaction à tous ceux qui lui accorderont
une part de patronage.

L'after Brown
On ne croit pas généralement que l'of-
fice de M. W. E. Brown a été exécuté d'un
travail de première classe. Les travaux
dans la pierre, ne sont que avec beaucoup
de satisfaction.

M. Gordon est de retour depuis hier de
Montréal où il a eu une entrevue avec les
principaux créanciers de M. Brown qui sont
loin d'être prêts à accepter cette offre. Les
créanciers d'Ottawa sont restés plus satis-
faits d'en venir à une entente à ces conditions,
à ce complice toujours.

Funérailles
Ce matin une affluente considérable de ci-
toyens assistait aux funérailles de Urban
Vézina, en son vivant, marchand-épicer de
la rue Dalhousie.

La basilique, le service fut chanté par
le Rév. M. Beaudouin qui procéda aussi à la
bénédiction du corps.

Les porteurs de la hière étaient MM. W.
O. McKay, A. Lévesque, P. Theriault, O.
Beauchamp, R. Rochon et C. Cousineau.

Le deuil de la hière était accompagné
jusqu'à sa dernière demeure par un long cor-
tège.

Pourquoi envoyer votre lingette à Toron-
to ou à Montréal, quand vous avez ici même
un excellent fabricant de lingettes qui peut
vous en fournir de toutes les couleurs et
tailles, à des prix très avantageux. M. L. W.
Scott, ci-devant de la banquette de la
banquette de la gare Victoria, à Montréal,
ayant 15 années d'expérience dans cette
branche, a été chargé de surveiller le départe-
ment de rideaux en mousseline et nos pra-
tiques pourront être certaines que tous les
travaux qui lui seront confiés seront exé-
cutés à la perfection.

Tous les articles sont assurés contre le
feu. Banquette à vapeur "Capital", 100
rue Rideau. Téléphone No. 377.

Le Grand Central Hotel est mainte-
nant ouvert à tout le monde et à l'appareil
magnifique d'un charmant oiseau qui renou-
velle ses plumes les plus brillantes pour la
saison des fleurs. Les chambres de ce
magnifique hôtel ont été restaurées et sont
très bien meublées et bien aérées. Le confort
est apprécié de tous les visiteurs. Lignes,
bières, portiers et de cigares de premier
choix. Ce nouvel établissement moderne
que nous recommandons au public est un
très agréable lieu de séjour. M. Charles McMoran qui a
tenu pendant plusieurs années l'hôtel favo-
ri de tout Ottawa au coin des rues George
et McWilliam.

Le conseil de la basilique de l'antel
St-Joseph à la Basilique de Ste-Anne de
Beaupré a eu lieu avec les titulaires sui-
vants:

Célébrant, Sa Grandeur Monseigneur Du-
hamel, archevêque d'Ottawa;
Diacre, M. le Grand Vicair Ronthier;
soudiacre, M. l'abbé P. Lessard, curé de
Notre-Dame de la Garde; prêtre concesseur,
M. l'abbé Aug. Caron; cémentaire, M.
l'abbé A. Scully; livre, M. McAnlay; mi-
nistre, M. Bellard; psalm, M. Ad Simard.

Déménagement
M. Bureau et Frères ont déménagé leur
bureau au No 31 rue O'Connor entre les
rues Sparks et Wellington.

Notes de la navigation

Un vapeur et neuf barges appartenant à
M. D. Murphy & Cie, et deux autres
autres barges américaines ont quitté la ri-
vière Ottawa, hier, pour Québec et Montréal.

Quatre barges américaines sont à prendre
chargement de bois sciés à la Baie,
Eddy & Cie et Gilmore, pour Oswego. La
route suivie sera par voie du canal Rideau.

Le vapeur Ellis Ross, sur lequel bon nom-
bre ont fait des excursions l'été dernier, fait
maintenant le trajet entre Belleville, Trenton
et Kingston.

La section française des écoles
séparées a décidé de continuer l'école des
frères dans le quartier St George et d'abandonner
l'école des sœurs.

Courrier religieux
Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel
qui était à Ste Anne de Beaupré, jeudi, où
il a lieu la consécration solennelle de la Ba-
silique, a pris le dîner aujourd'hui au pres-
bytère de Papineauville; de cet endroit,
il se rendra à la messe à 10 heures, pour à
11 heures, sous sa présidence, la consé-
cration de deux statues pour l'église de cette
paroisse. Sa Grandeur présidera une nou-
velle cérémonie à 4 heures, pour à 5 heures,
à la messe de la nouvelle église catholique de
ce lieu.

Le Rév. M. Allard, chapelain des Sœurs
de la Miséricorde, accompagnera Sa Gran-
deur en retour au palais archiépiscopal
lundi.

Demain, la Grand'messe à la Basilique
sera chantée par le Rév. M. Deslauriers, or-
donné prêtre il y a quelques jours.

Le Rév. M. McGeown donnera le sermon
à l'église St-Joseph, à l'occasion de la consé-
cration de la première pierre de l'église que
l'on est en train d'élever en cette paroisse.

Le bonnet de l'orphelin
On dit que la charité opère des merveilles
partout où elle régit. Pour s'en convaincre
on n'a qu'à aller faire une visite au bazar de
l'orphelin St-Joseph. Tous les objets de
dépense sont offerts à la vente dans un
local spacieux, vaste salle dans lequel
il se tient, vaillamment décorée, garnie
de tables chargées d'objets de grande valeur,
regard de visiteurs aussi nombreux que
nombreux. Tomogner de leur estime aux
bonnes Sœurs et de leur sympathie à l'en-
contre des orphelins tel est le mobile qui porte
en foule la population d'Ottawa, dans la
salle du bazar pour verser l'argent en
abondance, car les recettes promettent d'être
excellentes.

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

III

Suite

Pour braver les emportements de ce furieux, qui, lorsque le sang affluait à son cerveau, tirait sur un homme comme sur un lapin, il fallait une impudence montée jusqu'à l'héroïsme.

Mais B. Mascarat en a bien vu d'autres. Pendant qu'avec un petit frisson taquin il se demandait s'il sortirait de la bibliothèque, par la porte ou par la fenêtre, il tournait ses pouces d'un air bonasse.

A la fin, le comte, se faisant une violence inouïe, la plus dure de son existence, se décida pour le parti de la prudence.

Il s'arrêta brusquement devant le placeur, et sans prendre la peine de dissimuler son dégoût, d'une voix brève, il dit :

— Finissons !... Combien voulez-vous vendre ces papiers ?

B. Mascarat eut la mine contrite de l'honnête homme méconnu.

— Oh !... monsieur le comte, protesta-t-il, pouvez-vous bien me croire complice... ?

M. de Mussidan haussa les épaules.

— Au moins, interrompit-il, faites-moi l'honneur de m'accorder autant d'intelligence qu'à vous... Quelle somme exigez-vous ?

— Pour la première fois depuis son entrée, le placeur parut embarrassé, il hésita.

— On ne veut pas d'argent, dit-il enfin.

— Pas d'argent... fit le comte surpris, que vous z-ous donc ?

— Une chose qui n'est rien pour vous, qui est énorme pour ceux qui m'envoient. Je suis chargé de vous dire que vous pouvez dormir tranquille, si vous consentez à rompre les projets d'union qui existent entre Mlle de Mussidan et M. de Breuhl-Faverly. Les feuillets du journal de M. de Clinchan vous s'en sont restitués le jour de mariage de Mlle Sabine avec tout autre prétendant que vous choisirez.

Ces exigences, au moins bizarres, étaient si loin des prévisions du comte qu'il demeurait immobile, comme pétrifié.

— Mais c'est de la folie ! murmura-t-il.

— Rien jamais n'a été plus sérieux.

Tout à coup M. de Mussidan tressailla ; un soupçon atroce venait de traverser son esprit.

— Voulez-vous, demanda-t-il, oseriez-vous me présenter et m'imposer un gendre ?

L'honorable placeur se redressa.

— J'ai assez d'expérience, monsieur, répondit-il, pour être certain que jamais vous ne consentiriez à sacrifier votre fille à votre salut.

— Mais alors... ?

— De guerre lasse, il s'est résigné à manger à son club et à vivre tout à fait en garçon.

Tout cela, le docteur le savait, avec bien d'autres choses encore, aussi est-ce sans la moindre préoccupation qu'il suivit le valet chargé d'ouvrir la porte du grand salon et d'annoncer.

Il est splendide, ce salon, très-vaste, d'une hauteur de plafond désormais inusitée, et meublé avec une richesse extrême.

Et pourtant il est froid et triste. On sent dès le seuil que personne ne s'y tient jamais.

A demi étendue sur une causeuse, devant la cheminée, la comtesse de Mussidan lisait.

A la vue du docteur, elle se leva, laissant échapper une exclamation de plaisir.

— Que c'est donc aimable à vous, docteur, de me venir visiter.

Elle disait cela, et en même temps elle faisait signe au domestique d'avancer un fauteuil.

Assez grande, svelte, la comtesse de Mussidan garda, à quarante-cinq ans passés, la tournure d'une jeune fille.

Sa chevelure est encore d'une abondance extrême, et grâce à sa nuance, d'un blond cendré, on ne distingue pas les cheveux blancs qui déjà foisonnent et qui de loin semblent une auréole de poudre.

Pendant un quart d'heure encore, le comte lutta. Subir la loi de vils coquins abusant d'un secret volé l'humiliait affreusement.

Mais il était pria, il était à la merci de ces gens, il céda.

— Soit ! fit-il, ma fille n'épousera pas M. de Breuhl.

B. Mascarat triomphait, mais sa physionomie pour cela ne changea pas. C'est à reculons qu'il sortit, saluant plus bas que jamais, ourlant les témoignages de respect.

Mais en descendant l'escalier, il se frotta les mains.

— Si Hortie z'a réussi comme moi, murmura-t-il, l'affaire est dans le sac.

VI

Pour être admis à l'honneur de présenter ses hommages à Mme la comtesse de Mussidan, le docteur Hortie n'avait besoin d'aucun des expédients imaginés par son ami Mascarat pour arriver jusqu'au comte.

Dès qu'il parut, c'est-à-dire cinq minutes après l'entrée du placeur, les deux valets de pied qui l'allaient dans le grand vestibule, renouèrent en lui l'honneur du monde, l'hôte de la maison.

— Cependant, leur ton, le regard qu'ils échangeaient en disant : "Oui Mme la comtesse reçoit," auraient donné à réfléchir à un visiteur moins complètement initié que le docteur aux détails de l'intérieur.

La physionomie des valets tra hissait la surprise profonde qu'ils éprouvaient d'avoir à répondre :

— Mme la comtesse est ici.

C'était, en effet, une rare aventure, presque un miracle.

Jamais un des amis de Mme de Mussidan, ayant à lui parler, ne s'aviserait de venir sonner à sa porte. A quoi bon ?

On peut espérer la rencontrer à l'Exposition, aux courses, aux séances de l'Académie, au restaurant, au théâtre, dans un magasin ; on la trouve aux cours publics, à une répétition de l'Opéra, dans les ateliers en renom, chez le professeur qui fait entendre un ténor qu'il veut de découvrir, partout en un mot, excepté chez elle.

Elle est de ces femmes qui n'ont rien d'inquiet, remuant, incapable de se poser, mobile à l'excès, curieuse de futilités, même et même furieusement.

Son mari, sa fille, sa maison n'ont jamais un moment occupé sa pensée. Elle a bien d'autres soucis, vraiment ! Elle quête pour les pauvres, elle préside une société de filles repenties, elle aide à administrer un hospice de vieillards.

Avec cela, son dégoût est de ceux qui viennent vite à bout des plus immenses fortunes. C'est à se demander si elle a une notion, la plus vague, de la valeur de l'argent.

Les poignées de louis, entre ses mains, foudrent comme des poignées de neige. Qu'en fait-elle ? Nul ne le sait. Elle-même ne saurait le dire.

A tous ces travers, on attribue les relations pénibles du comte et de la comtesse de Mussidan.

Marié, le comte a toutes les charges du mariage sans en avoir les bénéfices. Il a une maison montée et pas d'intérieur.

On assure que pendant des années, chaque jour, à chaque repas, il a attendu sa femme. Elle arrivait ou n'arrivait pas.

De guerre lasse, il s'est résigné à manger à son club et à vivre tout à fait en garçon.

Tout cela, le docteur le savait, avec bien d'autres choses encore, aussi est-ce sans la moindre préoccupation qu'il suivit le valet chargé d'ouvrir la porte du grand salon et d'annoncer.

Il est splendide, ce salon, très-vaste, d'une hauteur de plafond désormais inusitée, et meublé avec une richesse extrême.

Et pourtant il est froid et triste. On sent dès le seuil que personne ne s'y tient jamais.

A demi étendue sur une causeuse, devant la cheminée, la comtesse de Mussidan lisait.

A la vue du docteur, elle se leva, laissant échapper une exclamation de plaisir.

— Que c'est donc aimable à vous, docteur, de me venir visiter.

Elle disait cela, et en même temps elle faisait signe au domestique d'avancer un fauteuil.

Assez grande, svelte, la comtesse de Mussidan garda, à quarante-cinq ans passés, la tournure d'une jeune fille.

Sa chevelure est encore d'une abondance extrême, et grâce à sa nuance, d'un blond cendré, on ne distingue pas les cheveux blancs qui déjà foisonnent et qui de loin semblent une auréole de poudre.

A continuer.

EMPLOYEZ

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde.

Fabriquées par

WM. HOWE

Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

Rue Rideau, Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

LOYER & CIE

Nouveau Magasin d'Épicerie

No. 226, RUE D'ALTON

Assortiment complet des meilleurs viandes du marché d'Ottawa.

LAURENT DUHAMEL

MANUFACTURIER ET MARCHAND

CHAUSSURES EN GROS

A transporté son établissement au No. 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

M. J. & P. GUILLET

ÉPICERIES

Coin des Rues York et Cumberland OTTAWA

TAPIS ! TAPIS !

Préparés. Sommier élastiques, Matelas.

Voitures d'Entants, Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine et chez

W. DAVIS

222 RUE WELLINGTON.

LA PLUS Grande Manufacture

DE BALANCES

CANADA

An de 100 différents genres de BALANCE

A Charbon A Foin

BALANCE A Grain A Thé

Vitres d'exposition améliorées (Show Cases, Troirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Recher et informez-vous des CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix. S'adresser à

C. Wilson & Fils

16, RUE ESPLANADE, 16

TORONTO, ONT.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire

Reparer vos Balances

ou

INSPECTER vos POIDS

Allez chez le sou-

signeur

PRITCHARD & ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL

No. 175 RUE SPARKS

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable.

ÉTABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAoust, Tailleur, No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

NOUVELLE INVENTION

Un cord et 1/2 de hêtre ont été peints par un homme en 2 heures de temps.

Les Médicaments d'Orléans se trouvent à Paris :

THE GUTTA PERCHA RUBBER CO. OF TORONTO.



BELTING, PACKING, CLOTHING HOSE

WAREHOUSE & OFFICE, 45 YONGE ST. TORONTO.

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies

Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte

Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Prenez sans crainte l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 204, boulevard Voltaire

à Québec : D. DE MORIN & Co. - à Montréal : LAVIOLLETTE & NELSON

et dans toutes les principales Pharmacies

Interessante Découverte

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Pharmacies, Pâtisseries et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DE CATALOGUE ILLUSTRÉ

LINIMENT GÉNEAU

36 ANS DE SUCCÈS

Neuf TOPIQUES remplaçant le FET sans douleur ni chute du poil.

Guérison rapide et sûre des Hémorroïdes, Fissures, Ecchymoses, Boîtes, Varicelles, Engorgement des jambes, Surois, Erysipèles, etc.

Des Pommades, Pâtes, Onguents, etc.

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparés constamment en main.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de premi. Classe garanti. Communication téléphonique.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de

CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa

est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour-Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

AVIS !

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles, se fait de quincaillerie et ferronnerie, c'est

Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clobettes pour Patins.

Vous en voyez par vous-mêmes.

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE

PROPRIÉTAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de

S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc.

Étant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu réunir de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir un degré de satisfaction.

Nous ouvrons sur tous des prix habiles et travaillons sous notre direction ; les anciens employés sont à nos ordres pour l'entretien et nous sommes prêts à nous occuper de tout ce qui concerne la pratique dans toutes les branches de réparations.

Pour revenir à la légitimité de la langue anglaise, nous avons fait l'acquisition de la langue anglaise de la langue anglaise.

Massachusetts, M. Bartlett, à déclaré que d'après les lois de la langue anglaise, il n'y a pas de langue anglaise.

Les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.

M. Bartlett a cité que les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.

Le législateur dit que les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.

Le législateur dit que les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.

Le législateur dit que les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.

Le législateur dit que les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.

Le législateur dit que les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.

Le législateur dit que les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.

Le législateur dit que les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.

Le législateur dit que les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.

Le législateur dit que les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.

Le législateur dit que les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.

Le législateur dit que les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.

Le législateur dit que les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.

Le législateur dit que les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.

Le législateur dit que les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.

Le législateur dit que les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.

Le législateur dit que les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.

Le législateur dit que les villes de Lawrence, Ke et de Salem sont comme les fortresses françaises dans le Massachusetts.